

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	8 (1976)
Artikel:	La fouille du "Garage Martin, 1973" : précisions sur le site de Clendy à Yverdon (néolithique et âge du bronze)
Autor:	Kaenel, Gilbert
Kapitel:	I.: Introduction
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-835606

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Introduction

Nombreux sont les visiteurs ou les passants qui se demandaient pourquoi les archéologues fouillaient précisément à l'emplacement prévu pour l'implantation de la citerne du garage Bel-Air à Yverdon, propriété de Monsieur Michel Martin. A leur avis, ces chercheurs auraient simplement pu ignorer cette zone excavée et fouiller quelques mètres plus loin. Ce n'était donc pas au départ dans le but de résoudre un problème particulier car l'endroit et la période des fouilles n'ont pas pu être choisis, ni simplement pour maintenir la tradition, courte il est vrai, des fouilles de la station voisine de l'Avenue des Sports, mais bien pour sauver d'une destruction irréversible une partie, si faible soit-elle, de ce que nous ont laissé nos ancêtres néolithiques, qu'une campagne a été organisée.

Il s'agissait donc d'une fouille d'urgence et de sauvetage dont l'emplacement et les dimensions étaient définis par la citerne qui allait prendre place dans la fosse excavée par les archéologues puis libérée après leurs recherches.

Si cette fouille dite du «Garage Martin» a pu se dérouler durant l'été 1974 et ce rapport être élaboré en 1975 puis publié, c'est grâce aux institutions ou personnes qu'il nous plaît de nommer ici.

Tout d'abord, nos plus chaleureux remerciements vont à la section des Monuments Historiques de l'Etat de Vaud, à MM *Jean-Pierre Dresco*, architecte de l'Etat, et *Denis Weidmann*, archéologue, qui ont jugé nécessaire, financé et favorisé l'organisation de cette campagne de fouilles, depuis l'excavation proprement dite jusqu'aux opérations de lavage, traitements de conservation et d'inventaire des vestiges archéologiques mis au jour.

Un effort supplémentaire était cependant indispensable pour mettre en valeur les renseignements scientifiques accumulés au cours de la fouille : c'est grâce à l'intérêt que portèrent MM *Robert Anken*, chef du service de l'Enseignement Supérieur et des Cultes, et *Raoul Wiesendanger*, conservateur du Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne, que ce projet a pu être réalisé par l'octroi d'un crédit d'étude pour l'année 1975.

Il est agréable de souligner à quel point la collaboration de deux instances cantonales (Départements des Travaux Publics et de l'Instruction Publique et des Cultes) fut dans le cas du Garage Martin profitable à l'archéologie vaudoise. Nous espérons avoir à l'aide de ce rapport rempli les mandats qui nous ont été confiés.¹

Nous ne saurions terminer ces premiers mots sans témoigner de notre gratitude envers tous les fouilleurs (-euses) et dessinateurs (-trices) qui collaborèrent à la fouille et (ou) à l'élaboration des résultats pour des durées variables. C'est bien grâce à ce travail en commun que le «Garage Martin 1973» ne rejoindra pas le lot des trop nombreuses fouilles restées sans publication:

Mmes *Denise Cornamusaz* et *Jacqueline Pillard*, Mmes *Anne-Marie Grosjean* (F), *Else Mikél Jensen* (DK), MM *Lee Calcraft* (GB), *Michel Casellini*, *Sylvain Fehlmann*, *Roland Jeanneret*, *Max Klause*.

¹ Les documents originaux (relevés, photographies, notes etc...) sont déposés à la section des Monuments Historiques de l'Etat de Vaud et restent en tout temps consultables.

Le matériel archéologique est conservé par le Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne, en dépôt à Yverdon dans un local annexe où il est également accessible aux chercheurs.

ner, Svend Aage Knudsen (DK), René Meier, Abdul Rahman Mafouz (RAU), Salah Aly Shahin (RAU), Stephen Smith (GB) et l'auteur ont participé à la fouille.

Les relevés de terrain sont redevables à l'équipe tout entière, chacun y participant sur la fouille.

La mise au net des stratigraphies est de Max Klausener, celle des plans de surface de René Meier. Le dessin du matériel est en grande partie l'oeuvre de Verena Loeliger, Max Klausener, René Meier et l'auteur y participèrent dans une moindre mesure.

Les photographies de terrain sont de l'auteur, celles des objets de Marianne Bosset.

Sylvian Ghielmini voulut bien dactylographier notre manuscrit.

Remercions Marcel Joos, Helga Liese-Kleiber, Otto-Ulrich Bräker, Joël Lambert, Christian Orcel et Louis Chaix qui étudièrent respectivement les sédiments, les pollens, les bois, l'aspect dendrochronologique et la faune du Garage Martin; leurs rapports sont des compléments indispensables à l'étude archéologique.

Remercions encore les géologues, Henri Masson et Jacques Gabus, le premier nous détermina amicalement les vestiges lithiques, le second fit effectuer et observa une lame mince.

Karen Lundström détermina les restes de deux objets en bois.

Enfin n'oublions pas les amis avec lesquels les discussions et dont l'aide et les conseils nous furent profitables, Christian Strahm qui dirige les fouilles de l'Avenue des Sports et se chargea de la traduction en allemand des résumés, Alain Gallay, François Schifferdecker et tant d'autres...

Pour terminer, il nous reste à souligner la compréhension que nous témoigna M. Michel Martin, propriétaire du garage éponyme et relever l'intérêt qu'il porta à nos recherches sur son terrain.